

## La plus-value, encore et encore ...

A l'occasion de la grande manifestation du samedi 11 février contre la réforme des retraites, j'ai vu l'affirmation suivante écrite sur les affiches du PCF :

### « Les bons salaires font les bonnes retraites »

Rien de plus vrai dans le système de retraites par répartition qui est l'une des expressions authentiques de la fraternité républicaine. Mais comment obtenir les « **bons salaires** » ? Devant les super-profits des entreprises qui bénéficient de la crise et de la guerre pour s'enrichir, il vient à l'idée du PCF qu'il faut les faire cotiser ... Pourquoi pas ? En effet, les grandes entreprises chouchoutées par l'actuel pouvoir politique sont souvent exonérées d'avoir à payer aux caisses de retraites la part de cotisation qui revient au patronat. Mais cela ne ferait pas que les « bons salaires » existassent ! Car **c'est de la richesse obtenue par le travail de tous les salariés que viennent les salaires** ; or, la part de cette richesse est beaucoup trop faible et la part revenant au capitalat, y compris les actionnaires, est beaucoup trop forte : la plus-value, vous dis-je !

Dans toutes les formes de productions inventées par les hommes, depuis la préhistoire la plus ancienne, jamais ils n'ont rétribué le travail qu'ils avaient fourni à sa juste valeur ; s'ils l'avaient fait les chasseurs du paléolithique n'auraient rien laissé pour nourrir et vêtir les femmes, les enfants et les vieillards qui attendent les chasseurs au campement et qui seraient morts de froid et/ou de faim ; ou, plus près de nous, Robinson s'il avait mangé toute la récolte obtenue par son lourd labeur n'aurait eu aucun grain pour semer en vue d'une prochaine récolte et il n'aurait pas pu survivre. **Ce que le travailleur retranche de sa rémunération juste, qui devient de ce fait sa rémunération équitable, c'est la plus-value.**

Le capitalat qui exerce sa dictature oppressive sur le monde d'aujourd'hui où vivent huit milliards d'êtres humains a mis la main sur la plus-value nécessaire à la maintenance des moyens de production et aux investissements destinés à les remplacer par d'autres plus performants ; et **il y a mis la main d'une façon excessive, beaucoup trop excessive**. Pour une richesse produite de 100, il en retient le quart voire plus. Que reste-t-il aux salaires versés à ceux qui ont produit cette richesse ? Au mieux 75 %, au pire beaucoup moins ... Ainsi les « **bons salaires** » **sont devenus de mauvais salaires**, c'est-à-dire insuffisants pour vivre dignement et cotiser pour des retraites dignes elles aussi.

**Pour faire cesser ce scandale, il faut que le législateur institue la limitation de la plus-value que s'est appropriée le capitalat ...**

... à moins qu'il décide de son expropriation ! Mais cela est une autre affaire.

*Capitalismus delendus est.*